L'écho de Saint-Bernard



Le Brémien - Chartres

N°310 – mars-avril 2025

Prix de revient du numéro : 1€. Pas d'abonnement.

Passer son Carême à Rome !

En cette année jubilaire, beaucoup seront empêchés d'effectuer le traditionnel pèlerinage au tombeau des apôtres. Toutefois **la liturgie nous offre un moyen excellent durant ce temps du Carême pour effectuer en esprit un pèlerinage à Rome.**

Si vous ouvrez votre missel, vous constaterez aisément que **chaque jour de Carême a une messe propre et indique une station** : station à Sainte-Anastasie le mercredi des cendres, station à Saint-Pierre-aux-Liens le premier lundi de Carême, station aux Saints-Côme-et-Damien le jeudi de la mi-Carême, etc.

Les messes de ces jours de Carême **sont parfois de vraies fêtes de ces saints** : déjà l'oraison du dimanche de la Sexagésime demandait explicitement l'aide de saint Paul, docteur des Gentils, dont nous entendions l'autobiographie dans l'épître. Le mercredi des Quatre-Temps, Notre-Dame apparaît à la fin de l'évangile. Le jeudi de la mi-Carême, toutes les oraisons invoquent les saints Côme et Damien, la collecte en évoque l'heureuse solennité. Le samedi suivant, sainte Suzanne est fêtée par l'épître de la chaste Suzanne, sauvée par Daniel.

Au delà de ces cas très explicites, le lien entre les messes propres de chaque jour de Carême et le saint de la station romaine est fréquent. Pour tirer profit de cette liturgie du Carême, il nous faut donc nous reporter à ce rite antique et romain. Cette année jubilaire, plus que toute autre, en sera l'occasion.

Le *Liber Pontificalis* témoigne de l'institution de la station sous le pape Hilaire (vers 460), mais elle est certainement plus ancienne. **Dans les premiers siècles de l'Église, seuls certains jours ont leur station, et donc leur messe**, en particulier les Vigiles des Quatre-Temps, de Pâques et de la Pentecôte, dans lesquelles la nuit se passe en chants de psaumes, lectures et répons (ce qui deviendra nos matines), entrecoupés d'ordinations ainsi que par la réception des sacrements de baptême et de confirmation pour certaines Vigiles. La messe vient clore la cérémonie au petit matin, et donc permettre le déjeuner à l'aube du dimanche, c'est-à-dire le premier repas à rompre le jeûne strict observé depuis l'unique repas du vendredi 15h. Rien à voir avec nos jeûnes actuels (eucharistique ou ecclésiastique) !

Plus tard on distingue les jours avec ou sans collecte. Le cas échéant, **le clergé de Rome se réunit à l'église où le pape chante la collecte**, puis la procession se forme vers l'église de station **au chant des litanies**. Le parcours est plus ou moins long selon les jours. Par exemple, les fêtes de la Sainte Vierge reprennent l'itinéraire du mercredi des Quatre-Temps (de Saint-Pierre-aux-Liens à Sainte-Marie-Majeure) mais en ajoutant au préalable un parcours presque deux fois plus long (la traversée des deux forums). L'Ordo Romanus XI indique que « quand il y a collecte, on ne chante pas le kyrie à la messe, car le sous-diacre régionnaire l'a dit dans la litanie. »

Ce sont donc en réalité deux saints (le saint de collecte et le saint de la station) qui réunissaient le clergé romain et qui doivent guider notre prière. Nous tâcherons donc maintenant de suivre les grandes lignes de cette liturgie stationnale.

abbé Louis-Marie Gélineau

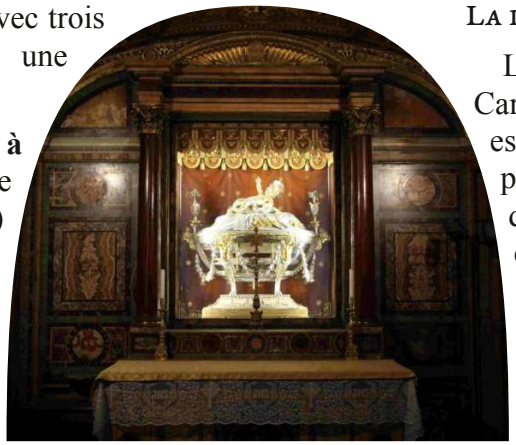
Les Stations Romaines

En réalité, la liturgie de la station s'étend plus largement que le Carême, nous l'avons évoqué. Il y a 89 jours de station (avec ou sans collecte) dans l'année liturgique, qui visitent 43 églises romaines.

L'un des rites de la station (très bien décrits par dom Schuster dans son *Liber Sacramentorum* T. 3, commentaires accessibles sur le site introibo.fr) permet de mieux comprendre qu'il s'agit d'une **fête en l'honneur du saint**. À la fin de la messe de la station, un acolyte porte au pape une petite étoupe imbibée d'huile prise à la lampe du maître-autel et la lui offre en disant « *Aujourd'hui la station était à saint untel qui vous salue.* » On conserve tous ces morceaux d'ouate pour en former, à la mort du pape, un oreiller que l'on place sous sa tête.

Les Quatre-Temps

À la fin des persécutions, la messe (solennelle) n'est pas célébrée tous les jours. En plus des grandes fêtes qui ont leur octave, les Quatre-Temps structurent l'année avec trois messes de semaine qui forment une gradation menant aux ordinations :



• La messe du **Mercredi à Sainte-Marie-Majeure** place le choix des candidats (appelé scrutin) sous la protection de la Mère de Dieu. Cette basilique fut érigée sous le pape Libère au IV^e^ siècle, suite à un miracle au mois d'août par lequel la colline de l'Esquilin fut recouverte de neige, indiquant le lieu où Notre-Dame souhaitait être honorée. Cette basilique conserve également les reliques de la crêche, et donc accueille la messe de la nuit de Noël depuis les temps antiques. Le Mercredi Saint voit également la station à cette basilique pour la même raison que les Quatre-Temps, mais en vue de la préparation baptismale.



• La messe du **Vendredi aux Saints-Apôtres** place l'interrogation des candidats (2^e^ scrutin) sous la protection des douze Apôtres. Dans cette basilique reposent les corps des saints Philippe et Jacques, ainsi que de nombreux saints martyrs. Il s'agit d'une basilique de l'époque de Constantin. Cette église était une église de réconciliation à Rome, ce qui donne aux messes de ces jours un caractère plus pénitentiel.

• La messe du **Samedi à Saint-Pierre** au Vatican, où les papes conféraient les ordinations. L'autel majeur de la basilique se situe parfaitement au-dessus de la tombe du premier pape. Dans les notices des papes que l'on lit au bréviaire, il est toujours mentionné le nombre d'ordinations de diacres, de prêtres et d'évêques pour divers lieux. Mais la cérémonie de la tonsure et des différents ordres mineurs et majeurs venant s'intercaler entre les lectures, ce sont 7 lectures qui mènent du kyrie à l'évangile, chanté par le diacre. Ainsi les cérémonies nocturnes des Quatre-Temps pouvaient se terminer au petit matin. C'est pourquoi la messe du dimanche suivant les Quatre-Temps est plus récente et reprend des pièces d'autres messes, à commencer par l'évangile du samedi (pour l'Avent et le Carême).

La préparation baptismale

Le choix des stations du Carême depuis les temps antiques est également guidé par la préparation baptismale. À la différence des ordinations, conférées plutôt à Saint-Pierre au Vatican, **les baptêmes sont donnés dans la cathédrale du pape, Saint-Jean de Latran**, ou plutôt dans le baptistère qui la jouxte. Cette demeure de la famille des Laterani fut donnée par Constantin au pape Melchiade, qui la consacra et en fit la *« mère et tête de toutes les églises de la Ville et du Monde. »*

Toutes les étapes importantes du cycle de Pâques se déroulent à Saint-Jean de Latran : le premier dimanche de Carême, le dimanche des Rameaux, le Jeudi Saint (parce que la basilique conserve l'autel de la Cène), la Vigile Pascale, le Samedi in albis et la Vigile de Pentecôte.

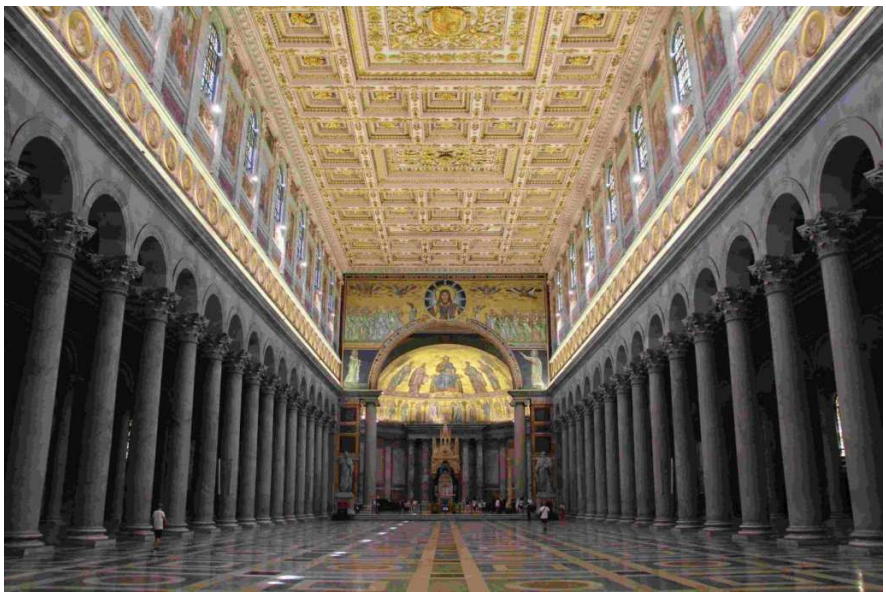
Le baptême est préparé par des scrutins : le **mercredi de la 3e semaine** se déroule le **premier scrutin** (examen des candidats). Dès le lundi, on annonce ce scrutin dans l'église Saint-Marc, sanctuaire oriental approprié pour la lecture de l'histoire de Naaman, guéri en se baignant dans le Jourdain, tout comme le seront les catéchumènes dans quelques jours. Le mercredi s'effectuait la **Tradition des commandements** : on faisait apprendre les commandements aux catéchumènes. C'est pourquoi la lecture de l'Exode est faite à l'épître. La station est à Saint-Sixte, lieu où le diacre saint Laurent dut quitter son évêque et pape, saint Sixte. Le vendredi (il faut se rappeler que les premiers jours de station sont les lundi, mercredi, vendredi et samedi, donc nous parlons de jours liturgiques successifs) la messe continue l'enseignement sur la grâce du baptême, à travers l'eau que Moïse fait sortir du rocher et l'eau de vie que Notre-Seigneur promet à la Samaritaine.

Le **mercredi de la 4e semaine** voit le **grand scrutin**, appelé *aperitio aurium*. Dans la grande basilique de Saint-Paul hors les murs, apôtre des Gentils, se déroulait après la collecte le rite préparatoire au baptême : exorcismes et rite de l'Ephpheta, explication du Symbole des Apôtres, du Pater et du commencement des quatre évangiles. L'évangile de l'aveugle-né, guéri en se lavant à la piscine de Siloé, met en lumière cette préparation au baptême. Plusieurs textes de la messe parlent aussi de cette eau (baptismale). Le Samedi de Sitientes (du nom des premiers mots de l'introït) fait écho à ce grand scrutin trois jours après. Anciennement la station y était à Saint-Laurent hors les murs.



Sans faire l'objet d'un scrutin officiel, le mercredi de la Passion voit encore une liturgie marquée par la préparation baptismale : l'épître, par exemple, rappelle de nouveau la loi au catéchumène. La station est à Saint-Marcel, église qui était la maison de ce pape condamné à y garder les bêtes, supplice dont il mourra martyr.

Le dernier scrutin se déroule le **Samedi Saint au matin**, dans la basilique du Latran. Vers l'heure de tierce, nous dit dom Schuster, on réunissait les catéchumènes. Le prêtre leur traçait un signe de croix sur le front et prononçait sur chacun l'exorcisme « Nec te lateat, Satana ». Le rite de l'Ephpheta était renouvelé. Les catéchumènes étaient ensuite invités à **rendre le Symbole**, c'est-à-dire le réciter publiquement, tel qu'ils l'avaient reçu quelques jours plus tôt (à la Tradition du Symbole). Ils étaient ensuite congédiés, attendant les cérémonies de la nuit.



Le baptême était conféré durant la nuit pascale. Le pape baptisait les premiers candidats, puis laissait aux prêtres le soin de continuer, tandis qu'il administrait la confirmation aux nouveaux baptisés. L'ensemble de la liturgie de la Vigile Pascale développe le sacrement du baptême. Comme les Hébreux délivrés de l'esclavage de l'Égypte par le passage de la Mer Rouge, **les néophytes ont été délivrés de l'esclavage de Satan et de leurs péchés par le passage dans la piscine baptismale au fond de laquelle ils ont laissé le "vieil homme" dont parle saint Paul**, celui que l'armée de Pharaon annonçait. La bénédiction de l'eau est toute tournée vers

le baptême. S'il est d'usage d'utiliser une partie de cette eau (prélevée avant d'y infuser les huiles saintes) comme eau bénite au temps Pascal, il est défendu de bénir de l'eau pascale sans faire de l'eau baptismale. En ce cas, la Vigile serait écourtée et les litanies (dans le rite actuel) chantées d'une seule traite.

L'octave Pascale (du samedi saint au samedi in albis) est l'**octave des baptisés**. Ceux-ci sont **présentés, en quelque sorte aux grands saints** : comme Notre-Seigneur est apparu d'abord à sa mère, la station du jour de Pâques est à Sainte-Marie-Majeure. Le **lundi de Pâques, saint Pierre** enseigne les nouveaux baptisés, comme il le fit à la Pentecôte, cela se déroule dans la basilique Vaticane. Le **mardi**, c'est à l'apôtre des Nations, **saint Paul**, d'enseigner les néophytes dans l'immense basilique qui lui est consacrée. Le **mercredi, saint Laurent**, diacre et patron de Rome, accueille les baptisés dans une des huit basiliques consacrées à son nom (sans compter les plus anciennes), celle qui abrite son sépulcre : Saint-Laurent hors les Murs. Le **jeudi**, l'allusion à Marie-Madeleine entraîne la station aux **Saints-Apôtres** en l'honneur de l'apôtre des apôtres. Le **vendredi**, Notre-Dame présente les baptisés à tous les martyrs dans l'ancien panthéon d'Agrippa, dédicacé à **Sainte-Marie des Martyrs** en 610. Enfin, c'est au Latran que les baptisés déposent leurs vêtements blancs le samedi in albis. La liturgie est éprise de la pureté et de l'innocence de ces néophytes. L'octave de la Pentecôte est similaire, en raison des baptêmes qui peuvent être administrés au cours de la Vigile, mais le schéma des Quatre-Temps vient concurrencer celui de l'octave pascale.



Saint-Laurent Hors les Murs

Les Tituli romains

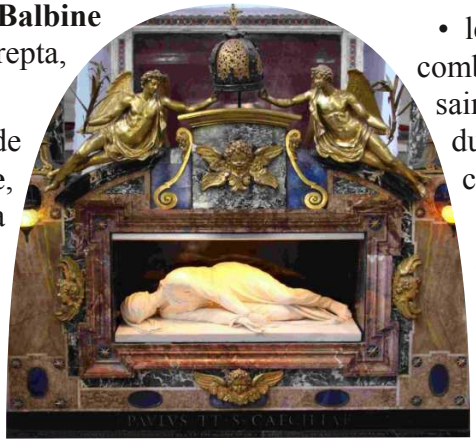
Les stations du Carême visitent aussi les premières églises presbytérales, appelées ***tituli***, **maisons particulières transformées en églises** pendant ou après les persécutions. On compte 25 tituli, mais nous relèverons quelques-uns des plus marquants. La première messe du Carême actuel, au mercredi des Cendres, visite l'église **Sainte-Sabine** après une longue procession qui monte la colline de l'Aventin (les Cendres ont été imposées à l'église de collecte, Sainte-Anastasie). Le 5e pape, **saint Clément**, est fêté dans sa maison convertie en église le lundi de la 2e semaine de Carême. Les fouilles de cette église permettent d'en reconstituer l'histoire.

Une autre église est consacrée à saint Pierre, elle sert de collecte pour les stations à Sainte-Marie-Majeure : l'église **Saint-Pierre aux Liens**. Elle contient les chaînes de saint Pierre miraculeusement soudées. La station la visite le premier lundi de Carême (l'évangile nous montre l'image du Bon Pasteur et évoque les chaînes des prisonniers) et le lundi de Pentecôte.



Plusieurs nobles femmes romaines contemporaines de saint Pierre ont leur maison devenue église parmi les stations du Carême. Le Mardi-Saint, il s'agit de **sainte Prisque**, baptisée par saint Pierre (église un peu isolée, sur l'Aventin). Les deux filles du sénateur Pudens ont leur maison et leur station : **sainte Praxède** le Lundi-Saint (l'église conserve la colonne de la flagellation), **sainte Pudentienne** le mardi de la 3e semaine de Carême. L'église, qui est la maison du sénateur, contient un puits où fut versé le sang des martyrs de

la persécution de Domitien. L'épître nous relate l'histoire de la veuve visitée par Élisée. Une semaine plus tôt, c'est la veuve **sainte Balbine** qui inspire le récit de la veuve de Sarepta, qui accueille Élie.



Le mercredi de la 2e semaine de Carême, la station à **Sainte-Cécile**, dans la maison de la sainte, place la reine Esther (à l'épître) et la femme de Zébédée (à l'évangile) en parallèle avec sainte Cécile qui présente au pape son mari et son beau-frère pour le baptême. Toujours parmi les saintes femmes, le samedi de la 3e semaine accueille la station à **Sainte-Suzanne**. Par un jeu d'homonymie, la liturgie nous fait entendre la longue histoire de Suzanne au livre de Daniel, mise en parallèle avec la femme réellement adultère à laquelle Notre-Seigneur pardonne dans l'évangile.

Les quatre stations de saint Grégoire

C'est à saint Grégoire le Grand qu'il faut attribuer la prolongation du Carême à partir du mercredi de la Quinquagésime. Ces messes donnent le ton du Carême, invitant aux trois œuvres de la pénitence :

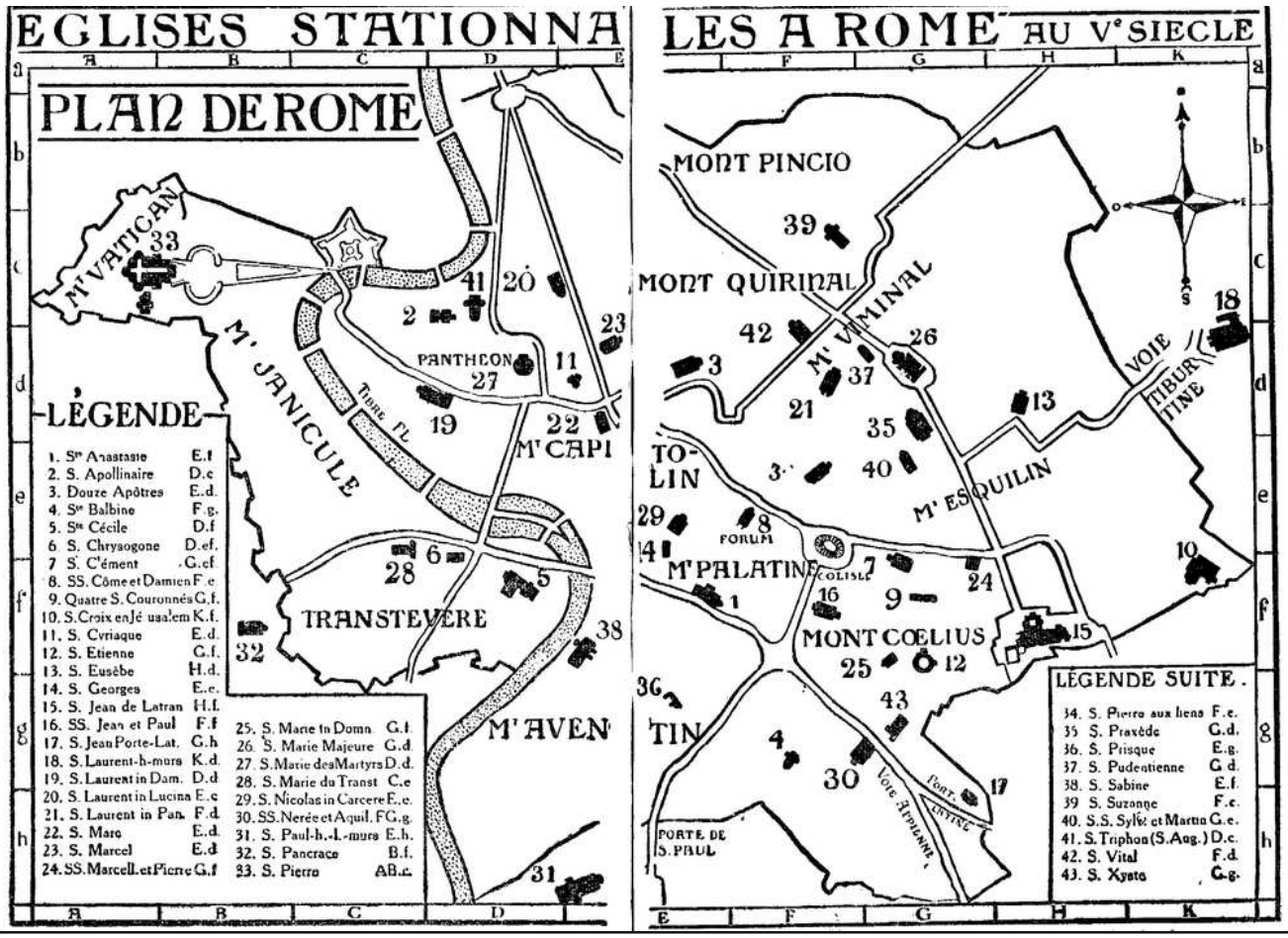
• le **Mercredi** des Cendres, le **jeûne** à Sainte-Sabine.

• le **Jeudi** après les Cendres, le combat de la **prière** à l'exemple de saint Georges (église de station), du roi Ézéchias (épître) et du centurion romain.

• le **Vendredi** après les Cendres, **l'aumône** à l'exemple des saints Jean et Paul (église de station), hommes de miséricorde. Les textes de la messe invitent à ce jeûne complet, où ce qui est retiré à la table du chrétien est offert au pauvre.

Après ce grand voyage dans l'espace et dans le temps, nous pourrons fêter Pâques l'esprit rempli du modèle de ces saints que nous aurons priés pendant la sainte Quarantaine. Nous n'avons pu tous les évoquer, mais votre missel les indique et vous pourrez ainsi trouver encore quelques sujets de méditation.

abbé Louis-Marie Gélineau



Vendredi 3 janvier : M. l'abbé Buron doit biner au Brémien, car les obsèques de Mme Gantier ne permettent pas d'accueillir les résidents pour la messe du premier vendredi du mois. Toute la famille chante cette belle messe de Requiem et les cantiques de circonstance.

Lundi 6 : la fête de l'Epiphanie est dignement célébrée à l'école, le jour de la reprise, par une messe chantée.

Vendredi 10 : profitant de l'octave de cette grande fête, les grands de l'école se rendent au Brémien pour y représenter *La Petite Fille aux Allumettes*, revue dans un esprit chrétien. Malgré les malades, nous avons pu réunir exactement l'effectif nécessaire à la représentation.

Dimanche 19 : la galette de l'école réunit les familles de la chapelle et de l'école dans la salle de Lucé. Un concert espagnol de guitares, violon, piano et violoncelle vient l'agrémenter, ainsi qu'une nouvelle présentation du spectacle des grands de l'école.

25 et 26 janvier : l'école est littéralement envahie par les jeunes du MJCF. Il s'agit d'un stage de formation pour toute une province, c'est-à-dire la moitié des jeunes de Paris. Leur présence pour le service de la messe du dimanche et la chorale est appréciée. Ils pensent revenir, mais peut-être équipe par équipe ! Le prieur était à leur place, à Chartres, il y a presque vingt ans.

Dimanche 2 février : malgré de nombreux absents, la chapelle de Chartres est bien pleine pour l'unique messe qui suit la bénédiction des cierges et la procession.

Mercredi 12 : deuxième conférence spirituelle au Brémien. Plusieurs pensaient que le Jubilé ne les concernait pas car ils n'iraient pas à Rome. Après les explications du cardinal Pie, tous souhaitent s'unir au Jubilé.

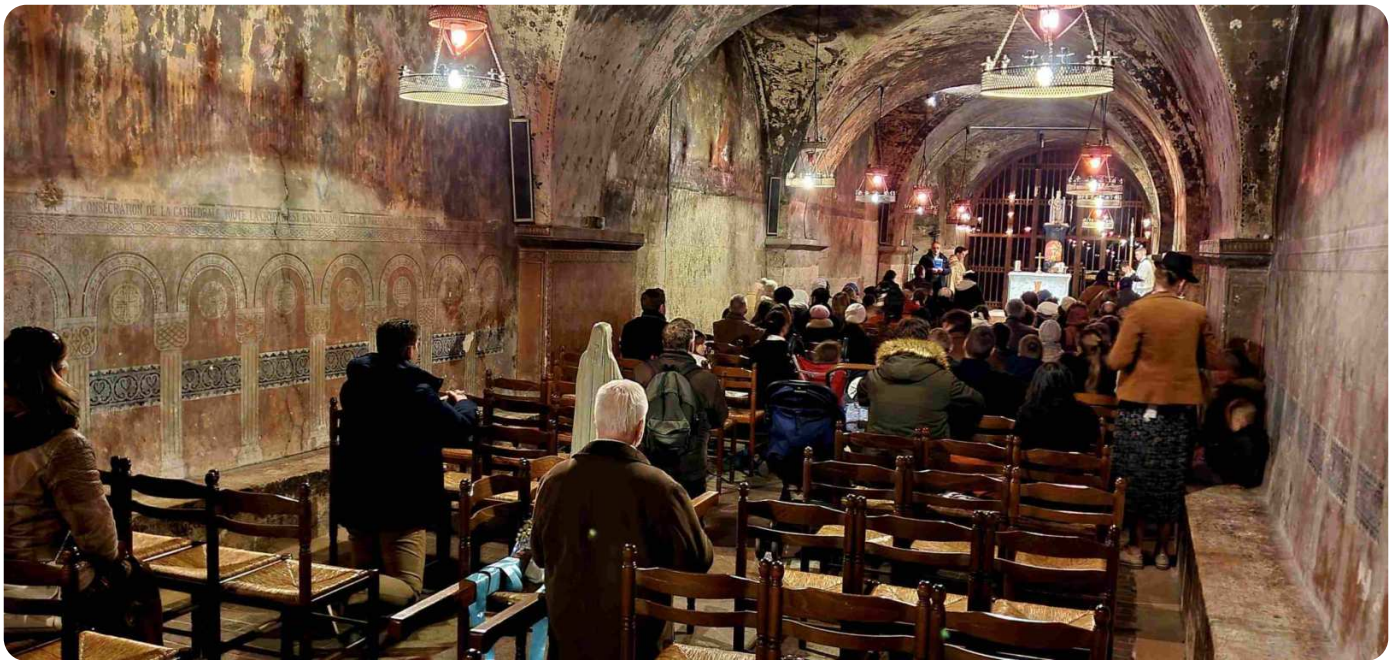
Dimanche 16 : les Jaunâtre invitent les paroissiens et voisins pour fêter la vente de leur maison de Berchères, un an et demi après leur départ de Chartres. La patience est bien nécessaire! Ce sont les vacances de l'école. Le directeur s'absente donc pour la session de théologie et une session musicale

Samedi 1er mars : Mlle Mallier vient clore la série des 4 obsèques en un mois au Brémien.

Dimanche 2 : enfin le Jubilé … de la cathédrale de Chartres. Avec un mois de retard, nous pouvons cet après-midi processionner jusqu'à la cathédrale, pèleriner dans la crypte, vénérer Notre-Dame de Sous-Terre et le Voile de la Vierge. Le recteur de la cathédrale nous accueille très aimablement, nous fait découvrir les trésors de cette crypte de pèlerinage et nous permet de prier et de chanter dans ce haut lieu marial. Nous avions annoncé 50, mais ce sont presque 100 fidèles qui se sont rendus à ce pèlerinage.









Croisade Eucharistique

Résultats du trésor de décembre (4 trésors)
124 offrandes, 30 messes, 28 communions, 14 communions spirituelles, 101 sacrifices, 301 dizaines de chapelet, 115 visites au TSS, 70 bons exemples.

Résultats du trésor de novembre (6 trésors) :
186 offrandes, 51 messes, 51 communions, 43 communions spirituelles, 274 sacrifices, 618 dizaines de chapelet, 121 visites au TSS, 224 bons exemples.

Félicitations aux Croisés du Brémien !

Pèlerinage des pères de famille

samedi 22 mars 2025
d'Epernon à la cathédrale de Chartres
organisé par le MCF

Pèlerinage de Pentecôte

7 - 8 - 9 juin 2025

Pour notre mère, la Sainte Église
Ne tardez pas à vous proposer à M. Lambert pour étoffer le chapitre local et proposer vos services : accueil des pèlerins, hébergement, installation le vendredi et garde de nuit ...
06.14.10.33.36
olivier_lambert_tramond@yahoo.fr

Sacrements

Baptêmes à Chartres :
Joseph THO le 8 février
Thibault NOURY le 15 février

Principales Fêtes Liturgiques

Samedi 15 mars : Notre-Dame de la Brèche
Mercredi 19 : saint Joseph, patron de l'école
Mardi 25 : Annonciation
Dimanche 30 : Lætáre, dimanche des écoles
Jeudi 10 avril : saint Fulbert de Chartres
Vendredi 11 : Notre-Dame de Compassion
Jeudi 17 : Jeudi Saint
Vendredi 18 : Vendredi Saint (jeûne et abstinence)
Dimanche 20 : dimanche de Pâques

Prieuré Saint-Bernard

Maison Notre-Dame

2 rue de l'Orée du bois - 27 770 Illiers-l'Évêque
02.37.62.81.00 – abbé Buron 02.37.62.81.80
Messes dominicales : 10h30
En semaine :11h habituellement

Chapelle St-Pie-X – École St-Joseph

11bis rue des Jubelines - 28 000 Chartres
02.37.21.44.99 – abbé Gélineau 06.72.89.79.39
Messes dominicales : 8h30 et 10h30
Messes de semaine :
- 18h30 lundi, jeudi et samedi
- 9h le mardi
- 7h30 le mercredi
- 16h ou 18h30 le vendredi

Confessions : samedi et dimanche avant la messe et sur demande (téléphone).
Offices réguliers lorsque l'abbé est présent :
- vêpres du dimanche à 18h,
- chapelet à 18h en semaine.

Catéchismes :
- enfants le samedi matin
- catéchumènes le samedi à 16h30
- adultes, lundi à 19h15

thème de l'année : les vertus chrétiennes

Chaque dimanche à 10h30 à Chartres, la messe est célébrée "pro populo", c'est-à-dire à l'intention les fidèles du Brémien et de Chartres.

Une messe par mois est célébrée pour les membres, amis et bienfaiteurs défunts de la FSSPX, à Chartres ou au Brémien.

Conférences du Mardi

"Prophéties dans la Bible"

À Chartres :

6° - **18/03** : Les prophéties sur la Passion

Au Brémien :

6° - **11/03** : Les prophéties sur la Passion

Vidéo des conférences précédentes sur https://laportelatine.org/lieux/prieure-le-bremien/chartres